

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Un petit hameau perdu
dans le désert alpin

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3410 titres à ce jour. « Au sortir de la forêt, quand on monte de Saint-Martin, en même temps que l'horizon lointain fermé par la barrière monstrueuse des Gélas, la résidence estivale de la Madone nous apparaît, à la petite distance de trois cents mètres. Elle nous surprend par le caractère austèrement âpre qui émane du paysage. On se croirait relégué au bout du monde. Pourtant, il y a des traces de civilisation. Le terrain ou plutôt les rochers déclives et tourmentés qui s'offrent à nous, dès la forêt disparue, ont reçu des aménagements (...) C'est au bout de l'avenue que se dresse la résidence de la Vierge. Il y a cinq bâtisses : l'une occupe le milieu et



la fin de l'avenue, vis-à-vis du voyageur qui débouche sur l'esplanade : c'est l'église de Fenestre. Les autres bâtisses qui, par-devant, sur la droite et sur la gauche encadrent le sanctuaire sont : l'hôtel de la Madone où peuvent séjourner les touristes, le presbytère, l'abri pour les pèlerins, un refuge pour les alpinistes et, enfin, une fromagerie. L'Italie faisait construire, en 1932, une caserne de carabiniers en contrebas de ces maisons qui, désormais, s'élèvent à six et constituent un petit hameau perdu dans le désert alpin. »

Bientôt réédité

Fenestre son histoire, sa légende

par Y. Brocart

Converti en hôpital au XIII^e
siècle par les Templiers

Tout laisse à penser que le site de la Madone de Fenestre fut un sanctuaire romain, mais c'est en 887 que les bénédictins édifièrent un prieuré sous le vocable de Notre-Dame de Grâce. Détruit lors des invasions sarrasines au X^e siècle, il fut reconstruit puis converti en hôpital par les Templiers. Lorsque l'ordre disparut, il devint une possession de l'abbaye italienne de Borgo San Dalmazzo sous la dépendance de la cathédrale de Nice. Dès 1388, sa position au pied du col de Fenestre en fit le meilleur lieu de passage et de refuge pour les voyageurs qui souhaitaient relier Nice au Piémont. Incendié

en 1456 et en 1793, le sanctuaire devint définitivement français en 1947 à la suite du traité de Paris. Il fait actuellement partie de la cure de Saint-Martin-Vésubie. Dénommé Saint-Martin-Lantosque jusqu'en 1889, ce territoire fut occupé depuis la plus haute antiquité. Le village possède un important patrimoine religieux dont l'église Notre-Dame de l'Assomption construite au XII^e siècle puis transformée en 1694, chef-d'œuvre du baroque niçois, et la chapelle Sainte-Croix des pénitents blancs de la fin du XVII^e siècle qui a conservé son clocher coiffé d'un bulbe. Les vestiges des remparts et les maisons anciennes côtoient les villas de la Belle Époque, qui rappellent que Saint-Martin-Vésubie fut une station d'agrément à la fin du XIX^e siècle.

La légende du Caire de la Madone

L'ouvrage est préfacé par Gabriel Hanotaux, de l'Académie française. Le premier chapitre décrit l'itinéraire vers les sommets et les paysages du Var et de la Vésubie. Le chapitre suivant est consacré à Saint-Martin-Vésubie : sa description, son marché, son essor touristique, son agriculture, la vallée et ses torrents. L'auteur emprunte ensuite le vallon de la Madone puis découvre le paysage de Fenestre illustré par la légende du Caire de la Madone. Il atteint le col de Fenestre et la cime des Gélas, avec le lac, l'étymologie de Fenestre, la position géographique stratégique. Il raconte l'histoire de la madone provençale et de la Sainte-Baume : sa conception, ses origines et ses péripéties séculaires. L'auteur étudie les panoramas historiques avec l'Antiquité, la période gallo-romaine et les invasions sarrasines. Dans un chapitre intitulé « Un film mystérieux », il évoque la marque de la Vierge sur les lieux. Le chapitre suivant, « Universelle et nationale », étudie ses particularités d'un point de vue politique. L'abbé Y. Brocart répertorie les différentes madones des Alpes-Maritimes, puis évoque Cimiez, la colline franciscaine ainsi que les Templiers et leur œuvre dans la région. Les chapitres suivants s'intitulent : « Les pleurs de la solitude » ; « Les temps obscurs » ; « La triomphatrice » ; « La résurrection » qui raconte la restauration du sanctuaire ; « Ombres et lumières » qui retrace l'histoire régionale ; « Une gerbe d'éphémérides » de 1423 à 1926 ; « Le départ » qui décrit les processions ; « Un double idéal » qui évoque le contraste entre l'hiver et l'été. Les derniers chapitres : « L'appel sur la montagne », « L'élan sur la montagne », « La symphonie dans le désert », « Les eaux ruisselantes », « Les deux sœurs », « À l'origine », « Coutumes », « Le retour » et « Sublimité condescendante » évoquent plus particulièrement l'attrait du site pour les villages alentour et les pèlerinages.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 402 TITRES**

**17 TITRES SUR
LES ALPES-MARITIMES**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

FENESTRE. SON HISTOIRE, SA LÉGENDE

Depuis des siècles, au faite de la montagne, la Madone de Fenestre séjourne dans la solitude sublime d'un pertuis rectangulaire imitant assez bien une fenêtre, le Caïre de la Madone. Dès le printemps, elle quitte Saint-Martin-Vésubie et s'y élève par le vallon. Comme il importe en ces pays de grands froids, l'église à trois nefs est surmontée d'un toit aigu, fortement incliné vers le sol et capable de résister au poids formidable des neiges de plusieurs mètres d'épaisseur. Bien avant la conquête romaine, le col fut occupé par les Ligures qui établirent la route Héracléenne que les Romains utilisèrent après l'avoir rectifiée. Ces derniers construisirent également des voies transversales pour relier à travers les cols, les routes transalpines aux routes de la mer. La plus importante de la chaîne maritime utilisa le col de Fenestre sur lequel fut édifié un temple dédié à Jupiter. Quelques siècles plus tard, les bénédictins dressèrent un autel à Notre-Dame des Grâces sur son emplacement. Au X^e siècle, le comte de Provence leur ayant permis de s'installer sur les deux versants des Alpes, les Sarrasins massacrèrent les moines, pillèrent, brûlèrent et anéantirent les abbayes. Quand ils arrivèrent à Fenestre, ils cherchèrent la Madone des Grâces pour dérober ses bijoux. Elle avait disparu. Lorsque vers 973, les envahisseurs furent expulsés de Provence, les fidèles entreprirent une œuvre de restauration. La Vierge n'était toujours pas là. Mais brusquement, une vive lumière resplendit depuis le Caïre de la Madone. Bondissant dans l'espace comme un éclair lumineux, elle reprit sa place sur son piédestal. Vers 1136, les Templiers arrivèrent à Fenestre, apportant leur propre madone orientale sculptée dans un bois de cèdre du Liban. Pour assurer aux pèlerins et aux voyageurs un accueil chaud et confortable après les dures ascensions, le difficile passage du col encombré de neige et balayé par le vent, ils bâtirent un hôpital et un abri. Ils édifièrent un temple solide pour y déposer la Madone de Saint-Luc. Leur prestige, la splendeur de leurs cérémonies liturgiques et les prodiges provoquèrent un attrait extraordinaire. On raconte que des villages entiers se dépeuplaient pour venir contempler l'effigie sacrée et obtenir sa protection. L'engouement était tel qu'il fallut assigner aux vallées et aux communes un jour particulier. Après le meurtre des Templiers, une obscure période de deuil désola le site, son église et ses bâtiments hospitaliers. Nul ne sut ce que devenait la vénérable effigie, abandonnée dans son désert. La restauration du sanctuaire et le retour de la Madone relèvent pour certains d'un conte des *Mille et une nuits*.

Réédition du livre intitulé *La Parure de la montagne. Fenestre. Son histoire, sa légende niçoise-provençale*, paru vers 1930.

Réf. 1886-3413. Format : 20 X 30. 256 pages. Prix : 39 € Parution : mars 2016.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou
XXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2016
1886-3413

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | |

Téléphone (obligatoire):

Date:/../201..

Je commande « FENESTRE. SON HISTOIRE, SA LÉGENDE » :

ex. au prix de 39 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2016 (424 pages)

- 3 402 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.